

Tour de phrase; Micro, nano et nouvelle brève / Y a-t-il une micronouvelle dans ma tête ? : Salomé / Violaine

Monique Pagé

Number 16, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96332ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pagé, M. (2021). Tour de phrase; Micro, nano et nouvelle brève / Y a-t-il une micronouvelle dans ma tête ? : Salomé / Violaine. *Entrevous*, (16), 54–55.

Y A-T-IL UNE MICRONOUELLE DANS MA TÊTE ?



Créée par Monique Pagé

SALOMÉ

Sur la pointe des pieds, je prends racine. Mon corps tel un pont porte mon regard au-dessus de la jeune haie dans la cour de notre voisine de gauche. Défense d'aller plus loin. J'ai sept ans, et l'obéissance exerce encore un pouvoir sur moi. Mes parents m'ont avertie : cette famille nouvellement arrivée dans le quartier n'a pas à être dérangée, alors « reste ici ! »

Au-delà de la frontière de verdure, je vois deux enfants qui jouent avec des bouts de bois et un ballon semblable au mien. Soudain, leur maman sort avec des Popsicles bien froids, elle invite haut et fort les enfants du voisinage à jouer avec les deux siens. « Mais pas toi », dit-elle en pointant son regard vers moi.

Je sais que ma mère a entendu la remarque, mais elle reste silencieuse, stationnée au poteau de sa corde à linge. Ses bras et ses mains s'activent nerveusement d'une culotte à une camisole. Elle échappe un bas, ce qui n'est pas habituel.

Je sens bien qu'une tension s'est emparée de ma mère autant que de la voisine. Ainsi le rejet n'a rien à voir avec nous les enfants.

Ce soir-là, je feins d'être captivée par ma lecture illustrée, je tends les deux oreilles en direction de mes parents. Il est question de clients dans un bar, de danse, de honte et d'un mari aveugle ou peut-être pas. Mon père a tout vu, et la voisine l'a reconnu !

Ce soir-là, je comprends qu'il n'est pas bien pour une dame mariée de danser autour d'un poteau, que ma mère n'aime ni la danse ni l'immense chevelure rousse de « cette femme-là ». Mais la voisine me paraît trop belle et racée pour que j'accepte ce jugement. Je l'intègre à notre univers chrétien, et je donne ainsi un visage à la belle Salomé de l'Évangile.

Y A-T-IL UNE MICRONOUELLE DANS DANS MA TÊTE ?

Autofictionnelle

crée par Monique Pagé

VIOLAINE

Humour [philosophique]

Grisaille, grisaille entre les trois murs gris du bureau improvisé où je bosse depuis trois mois, en télétravail. Ma chaise s'adosse au seul mur coloré, un mur de briques rouges. Sur ma table, une tasse de porcelaine blanche à bordure noire, qui aurait bel effet dans un salon funéraire. Ça ne va pas aujourd'hui : une envie de me fondre au tapis moiré me tenaille.

Violaine entre dans la pièce. Elle ne me prête aucune attention. J'observe cette petite chose d'à peine deux ans qui se dirige droit sur le mur de briques. Elle s'y frotte, puis le caresse. Elle tâte les joints de tous ses doigts, puis y dépose sa langue, façon d'explorer le monde. Elle goûte : j'entends le crissement de particules de ciment sous ses dents. Violaine me semble dotée d'une sensibilité toute scientifique. La voilà qui découvre un trou entre deux briques, y enfonce son petit doigt englué de salive et le retire pour le déposer sur sa langue. Elle mâche une fourmi !

Ma fille, beaucoup plus que moi, s'avère douée pour la survie.

crée par Daniëlle Shelton

ARNO

Humour [amer]

Adolescent, Arno avait un télescope. Il connaît le ciel de France. Moi, c'est dans ses bras que j'ai vraiment connu le ciel. Mais il y a eu une éclipse. Plongé dans le noir, le sablier de ma vie s'est renversé. Le haut en bas. La tête dans le sable, cherchant mon air.

Adolescente, j'avais un microscope. Je connais la texture d'un grain de sable, d'une patte de sauterelle, d'un pétale de pissenlit, d'une pelure de pomme, d'un cheveu abimé, d'une rognure d'ongle... J'ai toujours aimé les détails. Vu les détails avant l'ensemble. Connu Arno dans le menu détail. Méconnu le roi Arno 1^{er} dans toute sa grandeur.